

[Texte]

piece of legislation extending these rights to the employees. If the experience showed that they were being used irresponsibly or being abused, then certainly Parliament would then have the ability to change the legislation to put in restrictions based on experience, not on fears of an abuse of rights for which there is absolutely no evidence at the present time.

The Chairman: Thank you. You have one minute left, Mr. Keeper.

Mr. Keeper: I will ask one brief question. Where would be a good place for Parliament to start, not to finish, but to start to improve this legislation?

Mr. Levine: I think we should probably broaden the items that could be bargainable. I think the list of items that is now bargainable is absolutely too restrictive, and that is something that I think any party could easily live with.

The Chairman: Thank you, Mr. Levine. Mr. Tupper.

Mr. Tupper: Thank you very much, Mr. Chairman. Mr. Chairman, I should share with you and the members of the committee that until 20 months ago I was a member of an association which CUPE represented on my behalf, and that provides me with some insight into your organization. I know you negotiated positive things on my behalf, and I am also aware of the downside of communal organization.

• 1155

Mr. Levine, over the years you have really built up a remarkable record for yourself in the labour movement in Ontario and in Canada, and I want to commend you for that. Every time you appear before an astute group such as this, of course your credibility is on the line. I have to share with you, as my colleague did earlier, my disappointment in your presentation this morning in this sense. I think it rests with you to present or to share those things that you believe to be meritorious and those things that you believe to be deficient in what is before the committee. I am concerned that you have not even attempted to share those things that are meritorious in Bill C-45, which is in a way a technically very complex bill.

I was curious to know whether your organization represents any groups in Ontario where the right to negotiate classification is not included.

Mr. Levine: We do have a small number of members who come under the Crown Employees Collective Bargaining Act in Ontario. It is the same law that governs provincial government employees. For example, we represent employees in the Workers' Compensation Board and the Ontario Housing Corporation and so on. There are limitations there, and I can assure you that it causes a good deal of difficulty. But that would represent a tiny percentage of our total membership in the province. Other Crown employees—for example, Ontario Hydro, which we also represent—do have the right to bargain classifications.

[Traduction]

projet de loi plus généreux donnant ces droits à ses employés. Si à l'usage on constatait que les employés exerçaient ces droits d'une manière irresponsable ou en abusaient, le Parlement pourrait très bien modifier la loi et y introduire des restrictions dictées par l'expérience, et non pas par la crainte d'abus pour lesquels l'on a absolument aucune preuve à l'heure actuelle.

Le président: Merci. Monsieur Keeper, il vous reste une minute.

M. Keeper: Je vais donc poser une brève question. Où conviendrait-il que le Parlement commence, et je ne dis pas finisse, d'améliorer ce projet de loi?

M. Levine: Je pense qu'il faudrait élargir la disposition concernant les questions négociables. La liste actuelle des questions négociables est beaucoup trop restreinte, et son assouplissement pourrait certainement convenir à tous les partis.

Le président: Merci, monsieur Levine. Monsieur Tupper.

M. Tupper: Merci beaucoup, monsieur le président. Monsieur le président, je me dois de vous dire ainsi qu'aux membres du Comité que jusqu'à il y a 20 mois environ, je faisais partie d'une association représentée par le Syndicat canadien des employés dans la Fonction publique et cela m'a permis de connaître l'organisation de nos témoins. Je sais que vous avez négocié des questions de façon très positive en mon nom et je sais également qu'il existe des inconvénients aux revendications collectives.

Monsieur Levine, au fil des ans vous avez acquis une expérience remarquable dans le mouvement syndical en Ontario et au Canada, et je tiens à vous en féliciter. Chaque fois que vous comparez devant un groupe aussi chevronné que le nôtre, c'est votre crédibilité qui est en cause. Je dois vous avouer, comme l'a fait mon collègue tout à l'heure, ma déception pour ce qui est de votre exposé ce matin. Je pense qu'il vous incombe de présenter, de partager les éléments que vous estimez méritoires et de décrire les lacunes que vous avez repéré dans le projet de loi dont nous sommes saisis. Je crains que vous n'ayez même pas essayé de présenter les éléments méritoires que contient le bill C-45, qui à certains égards est un projet de loi extrêmement complexe.

J'aurai voulu savoir si votre organisation représente des groupes en Ontario qui n'auraient pas le droit de négocier la classification.

M. Levine: Nous avons un petit groupe de membres qui sont sous le régime de la loi sur la négociation collective des employés de la Couronne en Ontario. C'est la même loi qui gouverne les employés du gouvernement provincial. Par exemple, nous représentons les employés de la Commission des accidents du travail et de la Société ontarienne de logement. Ces employés ont des droits limités et je puis vous assurer que cela occasionne d'énormes difficultés. Ces groupes ne constituent cependant qu'un faible pourcentage de la totalité de nos membres dans la province. D'autres employés de la couronne,